



présente

UNE COMÉDIE DÉCAPANTE SIGNÉE MARTIN SCORSESE
ET PORTÉE PAR UN ROBERT DE NIRO DÉCHAÎNÉ



UN FILM DE **MARTIN SCORSESE**
AVEC **ROBERT DE NIRO** ET **JERRY LEWIS**

AU CINÉMA EN COPIES NEUVES
ET EN NUMÉRIQUE 2K
LE 18 MAI 2011

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBault
Tel : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Distributeur
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
9, PASSAGE DE LA BOULE BLANCHE
75012 PARIS
Tel : 01 42 24 10 86
ines@carlottafilms.com

www.carlottavod.com

UNE SATIRE AHURISSANTE SUR LES FORCENÉS DU QUART D'HEURE DE CÉLÉBRITÉ

Rupert Pupkin rêve de devenir le nouveau roi du rire. Employé des télécommunications, il passe l'essentiel de son temps à répéter des numéros comiques et à traquer les célébrités pour compléter sa collection d'autographes. Un soir, il parvient à approcher son idole Jerry Langford, un présentateur de talk-show humoristique qui lui suggère de contacter sa secrétaire. Le lendemain, Pupkin déboule au bureau de Langford, persuadé qu'il va passer à la télévision. Après s'être fait rembarrer plusieurs fois, Pupkin décide d'employer la manière forte et met au point un stratagème avec la complicité de Masha, une fan dérangée...



Après le succès de *Raging Bull*, Martin Scorsese surprend en réalisant une critique acerbe de la médiatisation et de ses dérives psychotiques. Le cinéaste retrouve son acteur fétiche, Robert De Niro, qui campe un personnage halluciné et imprévisible, aussi drôle qu'inquiétant. Tout comme Travis Bickle, le protagoniste de *Taxi Driver*, Rupert Pupkin prépare son coup d'éclat : peu importe la manière, il doit passer à la télévision ! Face à lui, le génial Jerry Lewis incarne un grand professionnel du rire, célébrité sympathique aux yeux du public mais odieux misanthrope en privé. Plus qu'une comédie, le film est un portrait troublant du fan-system et de ces individus rendus fous par la gloire éphémère des autres. Sommet méconnu de la collaboration Scorsese – De Niro, *La Valse des pantins* demeure l'un des films les plus hilarants et les plus brillants de Martin Scorsese.



STALKER (mot anglais qui peut être traduit par "rôdeur") :
Un individu qui en traque un autre, souvent une célébrité, dans le but de l'espionner, de le harceler ou de le menacer.

Bien que le projet de *La Valse des pantins* lui ait été apporté par Robert De Niro, Martin Scorsese partage un lien personnel avec le sujet. En 1976, son film *Taxi Driver* change la vie d'un certain John Hinckley Jr. qui tombe amoureux du personnage de la prostituée jouée par Jodie Foster. L'homme traque la jeune star, lui écrit des lettres et l'appelle au téléphone, allant même jusqu'à déménager pour vivre près de chez elle. Le 30 mars 1981, dans un ultime geste de folie pour attirer l'attention de Foster, John Hinckley tente d'assassiner le président Ronald Reagan. Arrêté, il demeure en résidence psychiatrique depuis 30 ans.

« DEVENIR UN RÉALISATEUR » PAR MARTIN SCORSESE

« Après *Raging Bull*, je suis redevenu nerveux. Pour moi, ce film était un film de kamikaze : j'y avais tout mis et je pensais que ce serait mon dernier film. Je pensais partir tourner des films documentaires à Rome sur la vie des saints – j'avais appris des choses nouvelles à leur propos. Je pensais me reconvertir dans le documentaire. J'étais encore un peu insatisfait. J'aimais *Raging Bull*, et j'avais encore en moi l'énergie que j'avais mise dans ce film sans vraiment savoir ce que j'allais en faire.

Alors Bob a fait de nouveau son apparition en me proposant *La Valse des pantins*. Il m'a dit : "C'est un film que tu pourrais tourner à New York, très rapidement. Tu ferais ce que tu veux." J'y ai réfléchi. Puis j'ai eu l'idée de Jerry Lewis, que j'ai rencontré à Las Vegas et à Los Angeles. Ensuite, j'ai choisi Sandra Bernhard. J'étais encore un peu affaibli par *Raging Bull*. J'avais une pneumonie, que j'ai guérie pendant un séjour à Rome. (...)

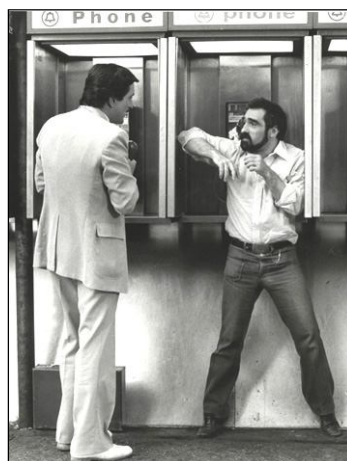
Bob m'avait donné le scénario dix ans auparavant et je n'avais alors pas bien compris le sujet, mais dix ans plus tard, je saisis mieux les personnages de Jerry et de Rupert à cause de ce que j'avais vécu entre-temps. Lui avait senti ces choses dès le départ parce qu'il était déjà une star. Le film est, je pense, plutôt réussi. Principalement grâce aux acteurs qui sont merveilleux.

Je voulais faire deux choses : tourner aussi vite que possible, et surtout réduire mon style à quelque chose de très retenu, avec des plans très simples dans leur composition qui donneraient l'impression que les personnages y sont comme enfermés. Créer une tension. À cette époque, j'étais assez perplexe face à une certaine tendance visuelle dans le cinéma. Certains critiques parlaient de films en disant : "On pourrait en prendre un plan et l'accrocher au mur comme un tableau."

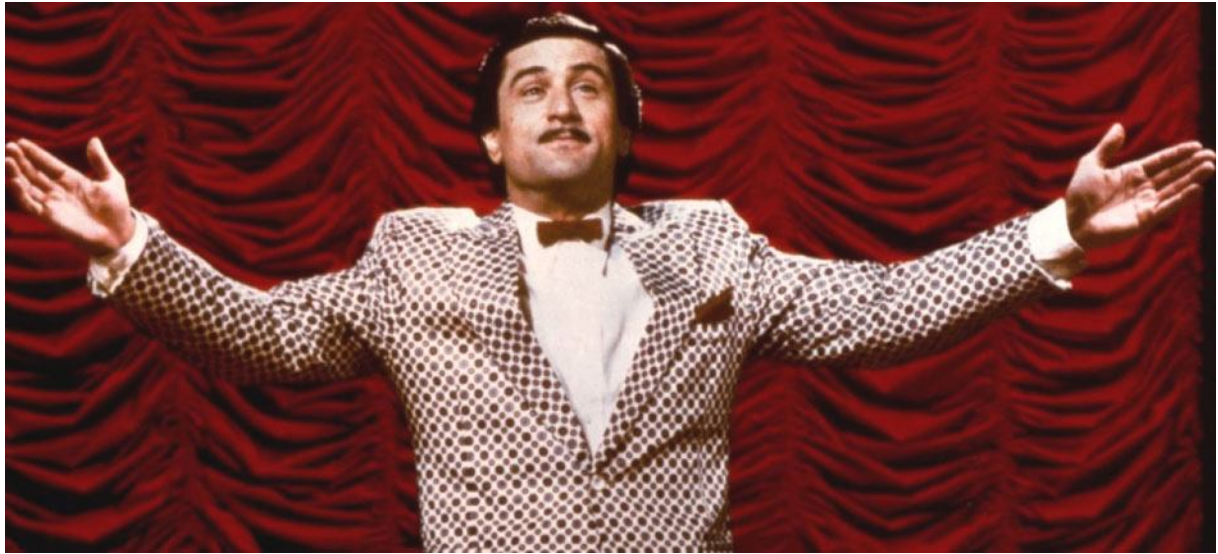
J'ai pensé à certains vieux films, qui ont un éclairage assez plat, des plans simples et qui pourtant sont très puissants et émouvants. Les films d'Ozu par exemple. Je ne voulais pas imposer au public des effets techniques. Le sujet permettait ce parti pris parce que c'était une comédie de mœurs. Je voulais que les plans ressemblent à de la télévision. Michael Chapman, qui n'a pas fait l'image du film, m'avait dit que ce serait impossible parce que j'avais un œil trop sophistiqué. C'est peut-être vrai, mais j'ai tenté quelque chose d'autre sur ce film. (...)

Je voulais me discipliner et devenir vraiment un réalisateur. Je ne dis pas ça par fausse modestie. Je voulais me sentir capable de mettre en scène des sujets qui n'étaient pas les miens, et voir jusqu'où je pouvais me les approprier. »

paru dans *Les Cahiers du cinéma* n°500 (mars 1996)



LA VALSE DES PANTINS



"Mieux vaut être le **roi** d'un soir
qu'un **charlot** toute sa vie."

Rupert Pupkin, aspirant comique



"On ne dit pas aux gens où il faut **rire**.
On les fait **rire**, point."

Jerry Langford, présentateur vedette

"J'ai jamais dit à mes **parents** que je les aimais.
Mais toi, **Jerry**, je t'aime."

Masha, traqueuse de célébrités



LA VALSE DES PANTINS

The King of Comedy

(1983, USA, 109 mn, Couleurs, 1.85:1, VISA : 54 348)

un film de Martin SCORSESE
avec Robert DE NIRO, Jerry LEWIS,
Diahnne ABBOTT, Sandra BERNHARD

scénario de Paul D. ZIMMERMAN
directeur de la photographie Fred SCHULER
montage de Thelma SCHOONMAKER
producteur Arnon MILCHAN